

BOTTON

SORGHOS FOURRAGERS

La climatologie de ces deux dernières années caractérisée par un déficit pluviométrique important, n'a pas été favorable à la croissance, voir à l'entretien du cheptel bovin calédonien.

Les efforts entrepris depuis plusieurs années en matière d'aménagement agro-pastoral se sont montrés certes efficaces mais parfois insuffisants pour résoudre le problème de la nourriture des animaux en saison sèche.

On en arrive à penser que, parallèlement à cet effort d'aménagement agro-pastoral portant sur des programmes d'améliorations de pâturages, d'aménagements de barrières et de points d'eau en vue d'appliquer une exploitation rationnelle des pâturages, il demeure nécessaire de prévoir des réserves fourragères permettant d'assurer au cheptel la couverture de ses besoins alimentaires pendant la saison sèche.

Les Sorghos fourragers comme réserve alimentaire.

Plusieurs moyens sont à notre disposition pour réaliser ces réserves fourragères.

- Nous en distinguons 3 sortes :
- Récupération d'excédents fourragers temporaires sous forme de *foins*.
 - Cultures fourragères spéciales pour ensilage.
 - *Réserves fourragères sur pied.*

C'est cette dernière solution que nous avons envisagée.

Cela ne veut pas dire que les deux autres méthodes n'offrent pas d'intérêt. Bien au contraire elles nous semblent complémentaires mais exigent pour leur réalisation une équipement mécanique qui actuellement fait défaut dans le territoire.

D'autre part il nous semble plus logique de présenter en premier lieu

une solution mieux adaptée aux conditions locales, moins exigeante en investissements.

Sur 4 parcelles de 6 hectares, chacune, le propriétaire d'une station d'élevage de la région de Bouloupari a implanté fin juillet 1973 une variété de sorgho fourrager, le TRUDAN II.

Cette implantation a été faite sur sols d'argiles noires tropicales, ne risquant plus d'inondation à partir de juin (fin de la période cyclonique).

Une fertilisation complète sur la base de 100 kgs d'Azote, 200 kgs d'Acide phosphorique et 100 kgs de Potasse a été apportée avant le semis.

Celui-ci a été effectué à la dose de 15 à 18 kgs à l'hectare.

Après très bonne implantation, il nous a été possible d'étudier la production quantitative de ce sorgho et d'envisager son mode d'exploitation par pâturage direct.

Des pesées ont été effectuées avant et après le passage des animaux. Les échantillons récoltés nous ont permis de déterminer la quantité de matière verte et sèche produite, refusée et consommée.

Le tableau ci-dessous donne les éléments quantitatifs de cette expérience exprimés en kgs/hectare.

Les chiffres ci-dessus appellent les commentaires suivants :

Date de Pacage		Parcelle 1 20.10.73	Parcelle 2 31.10.73	Parcelle 3 06.11.73	Parcelle 4 12.11.73
Production totale	Vert	19.390	27.490	19.135	7.810
	Sec	4.653	6.405	5.070	1.983
Refus	Vert	11.500	5.620	4.354	351
	Sec	3.243	2.315	1.357	168
Consommé	Vert	7.890	21.870	14.781	7.454
	Sec	1.410	4.090	3.713	1.815
% Consommé	Vert	40,7	79,6	77,2	99,5
	Sec	30,3	63,8	75,1	91,6

Leur exploitation directe par les animaux...



Avant pâturage...



... Après pâturage

H BOTTON

a - La parcelle N° 1 a été consommée la première par un troupeau initial de 150 têtes pendant 8 jours auquel a été ajouté un troupeau de 150 bœufs pendant 3 jours. Les animaux marqués déjà par un manque de nourriture ont pratiquement foulé et piétiné 50 % de la végétation mise à leur disposition.

Lorsque les 300 animaux sont passés dans la parcelle N° 2, leur appétit s'était calmé et le pourcentage de refus (tiges) a été beaucoup plus faible (20 à 25 % sur poids vert).

b - La parcelle N° 4 a subi dès sa levée un retard important dans le

développement de sa végétation. Ceci est dû à l'enfouissage au moment de la préparation du sol d'une importante quantité de paille créant une *faim d'Azote* dont le sorgho a manifesté les symptômes. Au moment de son exploitation, cette parcelle ne présentait pratiquement pas de tiges dures ce qui a abouti à une consommation quasi intégrale de toute la végétation.

c - Les chutes de pluies enregistrées depuis le semis jusqu'au moment de l'exploitation ont été de 120 mm dans les quinze jours qui ont suivis le semis. Depuis on a enregistré 2 ou 3 précipitations de quelques mm.

Conclusions.

Economiques. Le paturage direct du sorgho est certainement une technique très économique d'exploitation évitant l'achat, le fonctionnement et l'amortissement d'un matériel coûteux.

Il nécessite toutefois d'avoir un nombre de parcelles suffisant (6 à 8) pour entreprendre une rotation rationnelle dans le cadre de cette exploitation, ainsi qu'un approvisionnement en eau d'abreuvement suffisant.

Technique. Le sorgho fourrager se montre d'un intérêt considérable pour la Nouvelle-Calédonie comme réserve fourragère sur pied pour la saison sèche.

L'étude entreprise par le centre d'expérimentation agronomique de Nessadiou permet de dégager les variétés les mieux adaptées au Territoire.

La charge instantanée de bétail à l'Ha. a été de 50 têtes pendant une durée moyenne de 8 jours.

Le temps de repousse variant de 6 à 8 semaines suivant l'intensité des pluies, il est donc nécessaire de prévoir 6 à 8 parcelles à exploiter en rotation.

Enfin l'emplacement des cultures fourragères d'appoint doit être choisi en fonction des possibilités d'abreuvement et également de la localisation des troupeaux à l'intérieur des stations d'Elevage.

H. BOTTON
Directeur de Recherches
Centre ORSTOM de Nouméa

LA

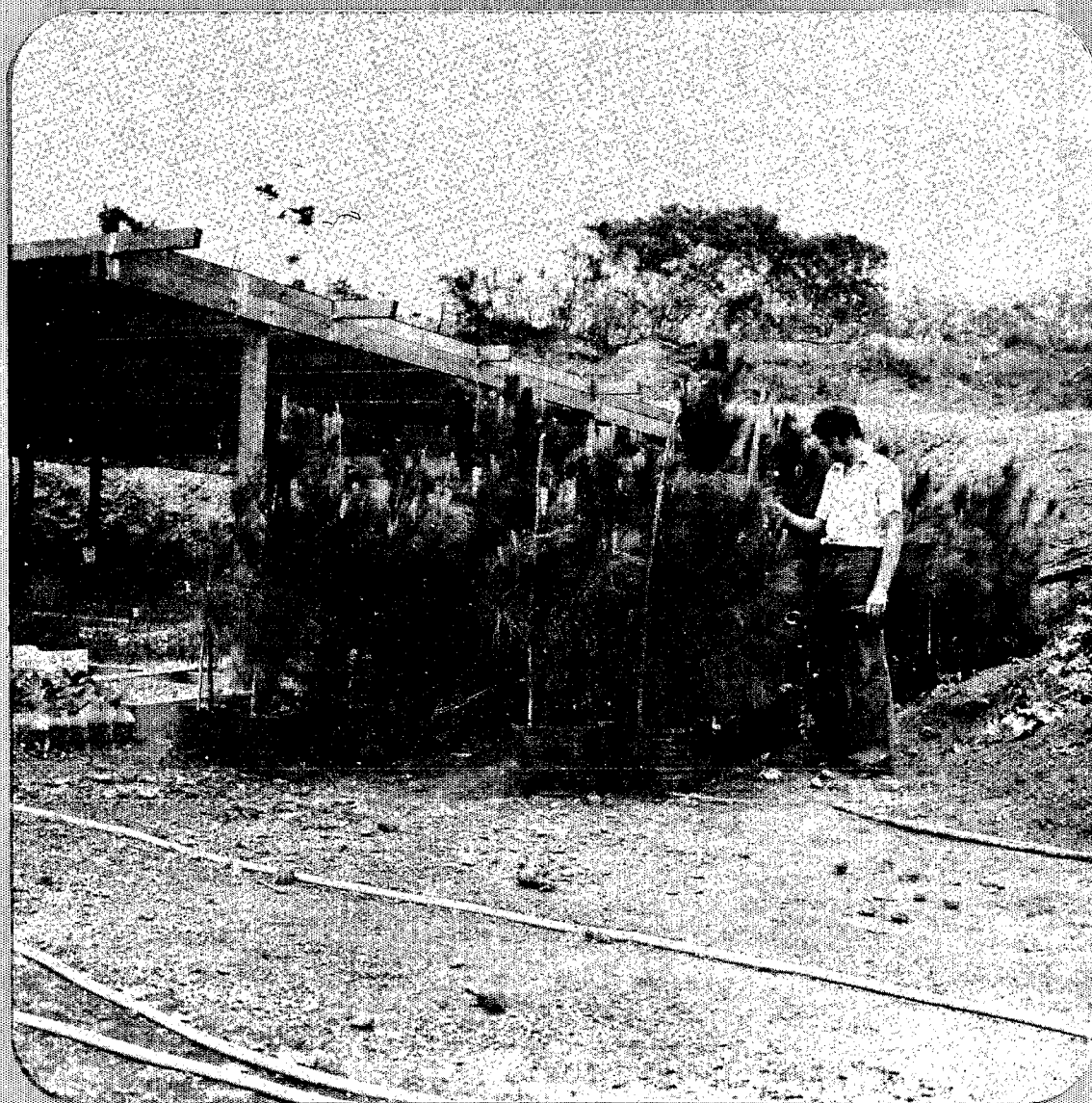
pages 14-15

N° 26 - AVRIL 1974

REVUE AGRICOLE

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

ET DÉPENDANCES



PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE D'AGRICULTURE

B 6176